

Parcours familial découverte 20 kms

Départ en passant devant l'ancienne gare d'Aix-les-Bains, puis à gauche traverser au rond-point le boulevard Garibaldi et par le Chemin du port aux Filles, à gauche rejoindre le Petit-Port par le boulevard Barrier

Passer la passerelle enjambant le nouveau "port à barques"

Prendre le début de la piste cyclable entre le cinéma les "toiles du lac" et la piscine

Au droit de l'entrée de la plage d'Aix, prendre la voie lacustre

La suivre jusqu'au domaine des Mottets via le Lido à Bonport où un arrêt à son ancienne gare des Chemins de fer sarde restauré par les cyclotouristes de Tresserve sera le prétexte pour contempler la Dent du Chat et le château de Bourdeau surplombant la rive opposée.

Au milieu des espaces verts de la plage des "Mottet" se trouve un étang de réintroduction des tortues cistudes où grenouilles, colverts, foulques macroules etc... nous aiderons à les débusquer

Reprenant la piste cyclable nous passerons en "bout de piste", peut-être survolés par un avion moyen porteur en plein décollage, avant d'atteindre le Château de Thomas II, villégiature des premiers Comtes de Savoie dès le XIIIème siècle

Enfin nous terminerons par le "clou" de cette randonnée en nous arrêtant dans les jardins du Prieuré du Bourget du Lac où nous pourrons nous désaltérer et peut-être pouvoir visiter les lieux

Le retour par le même itinéraire pourra se faire au rythme de chacun étant entendu que le regroupement provisoire se fera sur l'esplanade, lieu de notre « boucle terminale ». Cette dernière, après la traversée du Grand-Port, nous fera visiter le « jardin vagabon » de Mémard puis rejoindre l'école de Choudy en longeant la voie ferrée jusqu'au Sierroz puis la voie verte et le Hameau de Choudy .

La légende ayant donné son nom à la dent (1452 m) et au col du Chat (638 m)

Pour [Ecouter ce texte Cliquez sur](#) le triangle de lecture

La légende veut qu'un jour, un pêcheur dans sa barque attendant en vain une prise, fit le vœu de remettre le poisson à l'eau s'il arrivait à en pêcher un, dans l'espoir d'être récompensé pour son geste généreux. Entendu par la providence, il fit enfin une prise et, trop content après tant d'heures d'attente, oublia son vœu et ne relâcha pas le poisson, le garda et relança sa ligne. Il eut alors une nouvelle prise, mais tellement importante que sa barque faillit chavirer. Il en ressortit de l'eau un petit chaton. Il rentra chez lui, le chaton dans sa poche. Au fil des années celui-ci grandit et fini par devenir un beau chat adulte. Un beau jour, il quitta la maison du pêcheur et grimpa dans la montagne où il s'installa sur un piton rocheux, l'actuelle Dent du Chat, d'où il entreprit de terroriser les voyageurs franchissant le col. Ce furent finalement les compagnons du Roi Arthur, Bérius et Mélianus qui débarrassèrent la contrée de l'horrible chat, en le transperçant de plusieurs flèches après lui avoir tendu un piège en l'appâtant avec un agneau

Château de Bourdeau

Pour [Ecouter ce texte Cliquez sur](#) le triangle de lecture

Les premiers textes relatant son existence remontent au 13^{ème} siècle et sont issus des archives des premiers propriétaires avérés, les Seyssels d'Aix qui y resteront jusqu'en 1570, année où Jeanne, héritière à cette date le transmet à son époux, Louis, de la lignée des Livron qui le gardèrent plus d'un siècle. En 1688, le fief de Bourdeau, château compris, fut acquis par le président de la chambre des comptes, Antoine Sallier de la Tour de Cordon, dont le descendant, Victor Amédée, émigra à la révolution (1792 en Savoie). Les bâtiments furent alors livrés aux pillards, pire, vendus comme biens nationaux, en 1800, pour leur démolition par le nouveau propriétaire, un certain Jean-Baptiste Viviant de Chambéry. Le malade fut sauvé, au 19^{ème} siècle, par un magistrat, Joseph Girod, conseiller à la cour d'appel de Savoie, qui, par l'acte notarié du 2 octobre 1850, acquit un peu plus des deux tiers du domaine. Mais la restauration du Château fut plus une opération de chirurgie esthétique qu'une résurrection laissant à peine deviner ce qu'il avait été depuis le moyen-âge, un bloc unique et solitaire, énorme parallélépipède scellé à son aire étroite et comme suspendu au-dessus du lac, ne semblant faire qu'un avec l'énorme rocher qui lui sert de piédestal. L'édifice fut transformé en restaurant durant quelque temps avant que cette activité soit abandonnée en 1955. En 1990 la famille Girod de Villefaigne la vend à un joaillier, ce dernier en fera de même en 2011. Il se dit que l'acquéreur serait dans l'hôtellerie ? La légende par la voix du peuple en a fait une espèce d'ancre de Vulcain, où, dans les flammes et la fureur, auraient été forgées des armes. Tout cela par la faute de Montaigne, qui, dans son journal de voyage cite, à l'automne 1581 sur le chemin du retour : « ...un château nommé Bourdeau, où se fait des épées de grand bruit ». Enfin, en 1863, George Sand y séjournant, le prit comme cadre dans son roman « Mademoiselle la Quintinie ». Ainsi elle écrira « Tu connais ce beau pays de Savoie ; je ne sais pas si tu te rappelles cette localité, tout ce rivage du lac du côté qui ferme à pic la muraille dentelée appelée la chaîne des Monts du Chat(...) De là, on domine tout le lac, long, étroit, sinueux et ressemblant à un large fleuve à cette transparence de saphir et ces miroitements irisés.

Château de Thomas II (Comte de Flandre)

Pour [Ecouter ce texte Cliquez sur](#) le triangle de lecture

Ce château est le seul autour du lac dont on sait quand et par qui il a été construit. Thomas , troisième des 14 enfants de Thomas 1^{er} avait trop de vitalité pour se contenter d'une charge d'église à laquelle il avait été destiné , à sa naissance , en 1199 , et qu'il reçut effectivement , quand il fut fait prévôt de l'évêché de Valence . Il obtint de son frère aîné, le comte Amédée IV un apanage en Piémont et eut, dès lors, toute liberté pour courir l'aventure, en France, auprès de Saint Louis, en Angleterre, en Flandre, dont il est devenu comte par son mariage. Baroudeur de vocation, batailleur de tempérament et bretteur par la manière, la dépense physique lui était aussi indispensable que l'air qu'il respirait. Entre ses chevauchées et ses combats, il aimait à pratiquer les deux exercices plus pacifiques, mais qui s'en rapprochaient le plus, la chasse sous toutes ses formes et la pêche sportive. Il découvrit le stade idéal pour ses exploits cynégétiques et halieutiques, les abords méridionaux du lac, favorisés, en outre par la proximité de Montmélian, capitale militaire et résidence favorite d'Amédée IV et du bourg de Chambéry acquis par son père. Entre deux déplacements, il n'eut pas de peine à acheter, avec la connivence pressente de son frère, au prieur du Bourget qui n'avait de recours auprès d'une abbaye de Cluny désormais impuissante devant le pouvoir des laïcs de haut rang, le terrain convenable entre l'embouchure de la Leysse, le lac et le marais. En 1247-1248 en même temps qu'il faisait creuser un étang à usage de vivier, fut construit un pied-à-terre encore modeste, où , venu , l'automne suivant , en une saison propice à la chasse , il assista , le 4 septembre à la naissance de son fils , le futur Amédée V dit « le Grand » , qui , resté sentimentalement attaché à la demeure , lui donna l'essentiel de ses extensions et de ses embellissements le muant en un château remarquable avec annexes et communs . Ces splendeurs passées ont cependant été longtemps oubliées et ce ne sera qu'en 1973, date de l'acquisition par la commune, que son démembrement cessa et qu'en 1979, avec son classement aux Monuments Historiques que sa restauration débuta. A cette heure seuls le donjon et la tour sud-est ont été « remontés » et cette dernière aménagée en observatoire ornithologique de la zone aménagé par le Conservatoire des Espaces Naturels.

La tortue cistude.

Pour [Ecouter ce texte Cliquez sur](#) le triangle de lecture

Espèce aquatique faisant partie de la biodiversité régionale, que l'on peut trouver dans les étangs, les canaux et les haut-fonds des marais envahis par les plantes aquatiques. Adulte, elle peut mesurer jusqu'à 20 centimètres et peser aux alentours d'un kilo et vivre au-delà de cinquante ans (des carapaces datant de la préhistoire ont été découvertes sur les berges du Rhône) . Son existence est menacée par la tortue dite "de Floride" ou tortue à "tempes rouge". Sa réintroduction il y a une dizaine d'année au niveau de la plage des Mottets au nord de la piste de l'aéroport Aix/Chambéry s'annonce déjà comme une réussite

Le prieuré du Bourget du Lac

Pour [Ecouter ce texte Cliquez sur](#) le triangle de lecture

Le prieuré a été construit vers 1030 à la suite d'un rêve prémonitoire d'Odilon, 5^{ème} abbé de la grande abbaye de Cluny. Selon la légende Odilon aurait fait une halte au Bourget du Lac en raison de fortes fièvres. Durant une nuit, il aurait vu, pendant son délire, le comte de Savoie et Saint Maurice planter une croix et le saint l'aurait même ensuite touché, le lendemain Odilon était guéri. Ayant interpréter ceci comme un signe divin, il décida de faire construire un prieuré dédié à Saint Maurice pour le remercier. La famille de Savoie vécut au prieuré jusqu'en 1248 date de la fin des travaux du château de Thomas II au bord du lac. Les moines clunisiens quittèrent le prieuré en 1582. Des jésuites s'y installèrent à leur place jusqu'en 1773, remplacés par les franciscains de Chambéry jusqu'à la révolution (1792 en Savoie) où le prieuré fut vendu comme bien national. Un notaire, puis des fermiers généraux occupèrent les lieux jusqu'à l'achat par Jean Barut, un amateur d'art de Chambéry qui fit classer « Monument Historique » une partie du domaine. En 1912, la duchesse de Choiseul achète le prieuré et l'occupe jusqu'en 1939. La commune acheta les bâtiments en 1952. L'ensemble du prieuré sera classé Monument Historique en 2006 et ses jardins recevront le label Jardins Remarquables en septembre de cette même année.